

Programme d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les petits États insulaires en développement

APPUI À LA MISE EN ŒUVRE DES
ORIENTATIONS DE SAMOA



Des défis spécifiques

Les Petits États insulaires en développement (PEID), du fait de caractéristiques qui leur sont propres, sont confrontés à des défis complexes sur les plans de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

Les effets du changement climatique

Les phénomènes météorologiques extrêmes – cyclones et ouragans, irrégularité accrue des précipitations, sécheresse, hausse du niveau de la mer et érosion des côtes – se font durement sentir dans les PEID. Leur environnement naturel s'en trouve plus fragilisé, et ils ont donc plus de mal à produire suffisamment pour nourrir leur population.

Une grande vulnérabilité économique

En raison de leur isolement géographique et économique, beaucoup de PEID sont fortement tributaires de marchés éloignés pour leur approvisionnement alimentaire. En outre, les coûts de l'énergie, des infrastructures, des transports, des communications et des services sont très élevés dans ces pays. Ces coûts sont un frein au développement du secteur privé, pourtant nécessaire pour stimuler la production agricole locale, et de ce fait les PEID encore plus dépendants de l'importation de produits alimentaires transformés.

Une crise sanitaire en puissance

Dans de nombreux PEID, la dénutrition, les carences en micronutriments et l'obésité coexistent au sein de la population, créant ce qu'on appelle le «triple fardeau» de la malnutrition. Dans un nombre croissant d'entre eux, l'incidence du diabète et d'autres maladies non transmissibles atteint des niveaux préoccupants, une situation qui est due dans une large mesure aux régimes alimentaires, essentiellement composés d'aliments transformés riches en sucre, en sel et en matières grasses, qui sont importés. Outre le coût pour les personnes, les dépenses de santé grèvent de plus en plus les budgets publics.

La complexité et l'ampleur de ces défis sont telles qu'aucune organisation ni aucun pays ne peut à lui seul s'y attaquer. La coopération internationale devra se renforcer et il faudra adopter une approche plus intégrée, de façon que toutes les parties prenantes jouent leur rôle et aident les PEID à atteindre les Objectifs de développement durable.

La sécurité alimentaire et la nutrition en chiffres

SOUS-ALIMENTATION

Ces dernières années, les niveaux de sous-alimentation ont reculé dans les PEID, mais moins vite que dans l'ensemble des pays en développement



PLUS de 20% des enfants dans 5 des PEID les plus pauvres souffrent de **retard de croissance**



Dans plusieurs pays, l'émaciation demeure à des niveaux préoccupants

>10%

OBÉSITÉ

Dans les pays des **Caraïbes**, l'obésité touche en moyenne



33% de la population

Au moins deux fois plus de femmes que d'hommes sont obèses



75% des décès à l'âge adulte dans le **Pacifique** sont dus à des maladies non transmissibles

25% des pays **AIMS** ont des taux d'obésité chez les femmes d'environ

40%



IMPORTATIONS

IMPORTATIONS ALIMENTAIRES AUJOURD'HUI

>5 milliards d'USD/an ↑ +50% DEPUIS 2000

Elles atteindront 8 à 10 milliards d'USD en 2020 si rien ne change

Tous les PEID des **Caraïbes** et du **Pacifique** importent plus de

60% de produit alimentaires

50% des îles importent plus de 80%

Les 5 premières denrées d'importation

- produits alimentaires transformés
- blé
- maïs
- viande
- produits laitiers



PRODUCTION LOCAL

52% de la main d'œuvre agricole est féminine et les femmes n'ont pas accès à la terre, aux ressources et au crédit comme les hommes

LE POISSON FOURNIT 50-90% des protéines animales



Dans de nombreux PEID du **Pacifique**, la consommation de poisson par habitant est 3 à 4 fois supérieure à la moyenne mondiale

Dans les **Caraïbes**, la production alimentaire locale couvre

28% à 71% des besoins



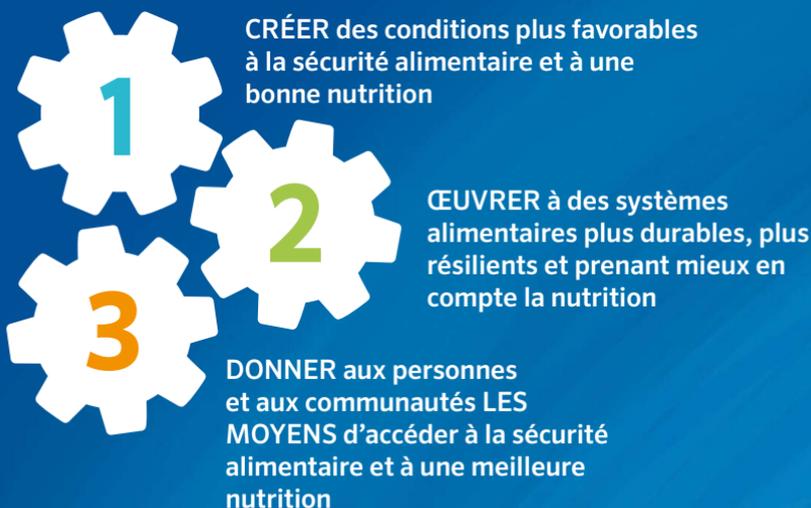
Comment le Plan d'action mondial contribue-t-il à la réalisation des Orientations de SAMOA?

Les Modalités d'action accélérées des Petits États insulaires en développement (Orientations de SAMOA) mettent l'accent sur la nécessité, soulignée dans le Programme 2030, d'adopter une approche plus intégrée du développement durable et appellent à **renforcer la coopération et les partenariats internationaux**, à investir, et à assurer une mise en œuvre coordonnée, pour relever avec succès les défis qui continuent d'entraver le développement des PEID.

Essentiel à la concrétisation des Orientations de SAMOA, le **Plan d'action mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les Petits États insulaires en développement** vise à accélérer l'action dans ce domaine, en apportant une **contribution tangible à la mise en œuvre intégrée** du Programme 2030.

Le Plan d'action mondial contient des recommandations aux niveaux mondial, régional, national et local. Il a pour objectif général de créer les conditions de la sécurité alimentaire et d'une bonne nutrition; de transformer les systèmes alimentaires afin de les rendre plus résilients et plus durables et de mieux prendre en compte les questions de nutrition; et de donner aux individus et aux communautés les moyens de mener une vie saine et productive.

LE PLAN D'ACTION MONDIAL EST CONSTITUÉ DE TROIS OBJECTIFS QUI SE RENFORCENT MUTUELLEMENT:



Créer des conditions plus favorables à la sécurité alimentaire et à une bonne nutrition

POUR OBTENIR DES PROGRÈS DURABLES sur la voie de la sécurité alimentaire et de la nutrition, il faut prendre davantage conscience de l'urgence et de l'interdépendance des défis que doivent relever les pays dans leur lutte contre les maladies chroniques non transmissibles et la dénutrition.

L'engagement politique et une gouvernance plus cohérente contribueront à améliorer le cadre réglementaire qui guide les choix des consommateurs aussi bien que l'investissement privé, accélérant du même coup les progrès en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

Les capacités et les ressources doivent être renforcées. Les ressources disponibles doivent être mieux employées, afin de réduire le déficit de financement.

La production, la diffusion et l'utilisation de connaissances et de données sont essentielles. Les PEID disposent d'un riche patrimoine culturel, qu'ils doivent mobiliser pour atteindre les objectifs du Programme 2030.

LA VOIE À SUIVRE

- **MIEUX ALIGNER l'action des différents organismes publics**
- **RENFORCER les partenariats internationaux** entre les organismes des Nations Unies, les universités et les bailleurs de fonds, en tandem avec le secteur privé
- **DÉVELOPPER les connaissances et les données** sur la sécurité alimentaire et la nutrition et promouvoir le partage intersectoriel et inter et intrarégional des connaissances.

Œuvrer à des systèmes alimentaires plus durables, plus résilients et prenant mieux en compte la nutrition

DE LA FERME À LA TABLE ET AU-DELÀ, les systèmes alimentaires couvrent tous les maillons de la chaîne - production, regroupement, transformation, distribution, consommation et élimination - dans laquelle entrent les produits issus de l'agriculture, des forêts, de la pêche et de l'aquaculture. Le défi, pour les systèmes alimentaires des PEID, est d'arriver à produire des aliments sains, de qualité et abordables, tout en assurant aux producteurs et aux transformateurs des sources de revenu viables.

Une exploitation et une gestion durables:

- **des océans et des mers et de leurs ressources** faisant appel à la coopération internationale et régionale sont essentielles pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition
- **des ressources en eau douce** tirant parti de la pêche continentale et de l'aquaculture en eau douce peuvent contribuer à créer des moyens de subsistance
- **des ressources terrestres**, notamment l'adoption de pratiques de production améliorées, contribuent aux efforts visant à renforcer la sécurité alimentaire et la nutrition

Des chaînes de valeur inclusives et efficaces prenant en compte la dimension nutritionnelle, mises en place grâce à un investissement privé accru et dans lesquelles les petits producteurs/opérateurs aient leur place, sont essentielles pour améliorer la nutrition et créer des moyens de subsistance.

L'adaptation au changement climatique et la résilience, aux fins de la sécurité alimentaire et de la nutrition, nécessitent une action urgente pour que les systèmes alimentaires puissent mieux supporter l'impact du changement climatique et les chocs économiques.

LA VOIE À SUIVRE

- **CRÉER des systèmes alimentaires où les petits pêcheurs et les petits agriculteurs vulnérables aient davantage leur place**, notamment en luttant contre les discriminations à l'encontre des femmes dans l'accès aux ressources productives, à la technologie et au crédit.
- **MOBILISER les acteurs de la chaîne de valeur pour réorganiser les systèmes alimentaires** et promouvoir le commerce intrarégional.
- **SOUTENIR** les mécanismes communautaires d'adaptation au changement climatique et de gestion des risques de catastrophes, en y **intégrant la dimension sécurité alimentaire et nutrition**.

DONNER aux personnes et aux communautés LES MOYENS d'accéder à la sécurité alimentaire et à une meilleure nutrition

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE, LA FAIM ET LA MALNUTRITION vont de pair avec la pauvreté et les inégalités. Il est essentiel de créer des emplois pour aider les gens à sortir de la pauvreté. Il faut en particulier protéger les droits des groupes vulnérables, notamment des peuples autochtones, des femmes et des jeunes, pour améliorer l'accès à la terre, aux services, aux technologies innovantes et aux marchés.

L'autonomisation sociale et économique, en réduisant les inégalités d'accès, peut favoriser le changement et avoir des effets multiplicateurs sur la croissance durable.

Les programmes de protection sociale prenant en compte la dimension nutrition permettent d'adoucir les chocs en temps de crise et favorisent les investissements, en vue d'une augmentation continue de la productivité.

Des actions conçues pour prévenir et traiter la malnutrition sous toutes ses formes et adaptées aux communautés déboucheront sur un changement durable

LA VOIE À SUIVRE

- **CIBLER les groupes les plus vulnérables** et leur donner la possibilité de vaincre la faim et la malnutrition et d'accroître leurs ressources et leurs capacités.
- **FAIRE APPEL aux agriculteurs locaux pour approvisionner les cantines scolaires en fruits et en légumes frais** de sorte que les écoliers mangent mieux et que les petits agriculteurs perçoivent un revenu régulier.
- **S'INTÉRESSER** aux organisations communautaires, en particulier les **associations de producteurs**, et notamment les groupes de **femmes et de jeunes**, et protéger et promouvoir l'allaitement maternel et les compléments alimentaires.

Les petits États insulaires en développement et les ODD

Le Programme de développement à l'horizon 2030 s'articule autour de 17 objectifs de développement durable (ODD) qui se renforcent mutuellement, et comprend un plan d'action ambitieux qui vise à libérer le monde de la pauvreté et de la faim. Les trois objectifs du Plan d'action mondial contribueront à la réalisation des ODDs.

OBJECTIF 1



OBJECTIF 2



OBJECTIF 3



La FAO, le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (DESA) et le Bureau du haut-représentant pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral et les PEID (UN-OHRLLS) soutiennent les PEID dans leur lutte contre la faim et la pauvreté et les aident à s'adapter face aux défis complexes que représente la réalisation des ODD.



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

www.fao.org/sids
sids@fao.org



UN-OHRLLS

www.unohrlls.org
ohrlls-unuhq@un.org



UNITED NATIONS
DEPARTMENT OF ECONOMIC
AND SOCIAL AFFAIRS

www.un.org/desa
undes@un.org